

Prix d'achat actuel de notre section Ouest et des embranchements.....	\$4,200,000
Seule différence à payer pour avoir deux lignes au lieu d'une.....	\$745,000

On comprendra par là pourquoi il a été si difficile de décider le Pacifique donner à \$4,000,000 pour notre ligne de l'Ouest. Ils prétendaient, chiffres en mains, et avec des données complètes, pouvoir bâtir un chemin d'Ottawa à Montréal pour trois millions tout au plus, et ils se disaient sûrs d'une subvention de la part de la cité de Montréal, subvention qui était à peu près assurée.

Mais reprenons l'argument. Comment peut-on supposer qu'un second pont à Montréal serait une mauvaise affaire? N'aurez-vous pas du trafic à faire avec les États de la Nouvelle-Angleterre? Est-ce que la section de l'Est n'a pas du bois, du foin, du fromage, des produits agricoles à expédier dans ces états? Est-ce donc une si mauvaise nouvelle que d'avoir un second pont pour ce commerce? De fait, ne l'avons nous pas ce pont par la glace en hiver, par le service de bateaux en été? Les chars passent facilement d'une rive à l'autre depuis longtemps; quel mal cela nous a-t-il fait?

Faut-il nous tracer une muraille de la Chine pour séparer la rive nord d'avec le continent américain? Il nous semble que nous sommes bien aise de pouvoir expédier notre trafic vers les chemins du sud avec plus de facilité qu'autrefois. Il y a deux ans, le Grand Tronc nous faisait payer \$10 et même \$12 pour le passage d'un char sur son pont. Un simple chemin de fer sur la glace a fait tomber le tarif à \$5. Est-ce que la section Est comme la section Ouest n'ont pas profité de ces changements?

Je le répète, ce n'est pas le pont de Montréal qui peut détourner quelque chose de nous? C'est celui du Côteau et nous n'y pouvons rien sur celui-là.

EN RÉSUMÉ :

On ne fera jamais croire à personne qu'il est plus dangereux pour Québec de lui amener le trafic de l'Ouest jusqu'à St.-Martin, que de ne pas l'amener du tout dans cette direction.

Le citoyen ajoute : " Si une ligne indépendante de lui eut été assurée depuis l'ouest jusqu'à la mer, le Pacifique en eut ressenti les résultats. Il ne redoute rien tant que cette éventualité. Or le chemin de Québec à Ottawa offre pour lui ce danger."